



20  
MAR  
2023  
18H30

RENCONTRE AVEC  
JUDITH ELMALEH



Présentation de son roman  
**Une reine**

Modération: *Mohamed Ameskane*  
Espace Rivages



67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.  
Tél. : (+212) 05 37 27 46 50  
Fax : (+212) 05 37 67 02 35  
E-mail : [espacerivages@gmail.com](mailto:espacerivages@gmail.com)



**REVUE DE PRESSE**

Le 21/03/2023

## Le roman "Une reine" de Judith Elmaleh: une saga familiale en hommage à la mémoire judéo-marocaine



Le public de Rabat avait rendez-vous, lundi soir, avec l'écrivaine Judith Elmaleh pour la présentation de son premier roman "Une reine", un ouvrage à cheval entre biographie et fiction, passé et présent.

Lors d'une rencontre littéraire organisée au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, la réalisatrice et scénariste maroco-française a longuement échangé avec l'assistance, composée d'intellectuels, artistes et membres de la communauté judéo-marocaine, sur les raisons l'ayant poussée à écrire son histoire de famille et les messages véhiculés par le roman.

Le roman, composé de 270 pages de format moyen et paru en 2022 aux éditions Robert Laffont, est le récit des vies et des destins intrinsèquement différents, mais qui finissent par s'entrecroiser de deux femmes juives marocaines appartenant à deux générations : l'une (Anna) est née en 1969, tandis que l'autre (Mimi, sa grand-mère) a vu le jour au Casablanca des années 1930.

Vivant à Paris une traversée du désert sur les plans familial et professionnel, Anna décide de retourner se ressourcer auprès de sa grand-mère dans son vieux domicile à l'ancien Mellah de Casablanca où le temps semble s'être figé depuis presque un siècle. Les émouvantes retrouvailles permettent la découverte d'un vieux secret de famille longtemps gardé par Mimi et qui va profondément marquer Anna et la pousser à se remettre en question. Au passage, l'auteure fait le récit de la "belle époque" quand les juifs marocains vivaient en parfaite harmonie avec leurs concitoyens musulmans, et quand leur attachement aux valeurs et aux us et coutumes hérités des ancêtres n'avait d'égal que leur amour et leur dévouement pour leur pays le Maroc.

"Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un roman parce qu'il comporte toute une partie fictive. Par exemple, ma rencontre avec ma grand-mère n'a pas eu lieu en réalité et je regrette profondément de ne pas avoir eu le réflexe de revenir la visiter chez-elle. J'ai dû fouiller, enquêter au sein de ma famille pour pouvoir planter le décor le plus fidèlement possible", affirme Judith Elmaleh.

En dressant le portrait de cette "grand-mère courage" qui a enduré un mariage forcé à 14 ans et un mari bigame mais qui a toujours su garder sa dignité, telle une reine, la journaliste et metteuse en

scène dit vouloir "sauver de l'oubli" cette belle histoire de famille et transmettre à la nouvelle génération, déboussolée, les nobles valeurs qu'elle véhicule. "Une reine" se veut aussi un hommage "à ce Maroc du vivre-ensemble et à son intelligence sociale qui fait que malgré nos différences, on s'aime, on partage et on se raconte nos souvenirs communs", dit-elle.

Pour sa part, le journaliste Mohamed Ameskane, modérateur de la rencontre, s'est félicité du foisonnement, ces dernières années, des productions littéraires signées dans différentes langues par des auteurs juifs marocains vivant dans les quatre coins du globe, voyant là un "phénomène éditorial".

Éloignés géographiquement et culturellement de leur pays d'origine, ces écrivains ont toujours le mal du bled, de la ville ou du patelin de leur enfance et ils tiennent à décrire, dans leurs œuvres, différentes facettes du patrimoine judéo-marocain comme la gastronomie, l'habillement, les traditions et les rituels, constate Ameskane, spécialiste du patrimoine juif marocain.

Née à Casablanca en 1969, Judith Elmaleh est scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Tôt, elle s'est passionnée par le monde du cinéma. En 2009, elle a mis en scène le spectacle "A la folie" de l'humoriste Ary Abittan. Elle a également assuré la direction artistique de plusieurs émissions de télévision en France. Judith Elmaleh a co-écrit avec Gad Elmaleh certains de ses one-man-shows, notamment "Papa est en Haut". Elle a, par ailleurs, contribué à l'écriture de films internationaux.



## «Une reine» de Judith Elmaleh au Rivages

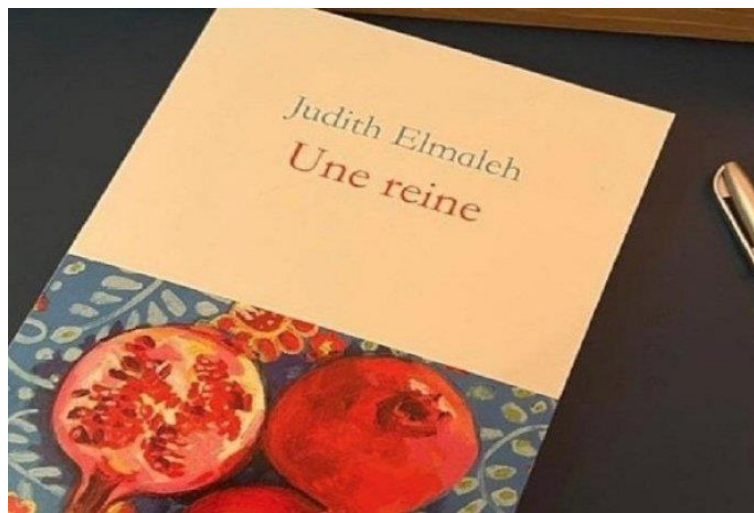


L'écrivaine maroco-française Judith Elmaleh présentera son roman « Une reine » le lundi 20 mars 2023 à 18h 30 .Cette rencontre littéraire est organisée à l'Espace Rivages au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant a

Née à Casablanca, Judith Elmaleh est scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Tôt, elle s'est passionnée par le monde du cinéma. En 2009, elle a mis en scène le spectacle « A la folie » de l'humoriste Ary Abittan. Elle a également assuré la direction artistique de plusieurs émissions de télévision. Judith Elmaleh a co-écrit avec Gad Elmaleh certains de ses one-man-shows notamment « Papa est en Haut ». Elle a par ailleurs contribué à l'écriture de films internationaux. En septembre 2022, elle a publié son premier roman intitulé « Une reine ».

« Une reine » est le premier roman de Judith Elmaleh, paru en 2022 aux éditions Robert Laffont. Il raconte l'histoire de deux jeunes femmes représentant deux générations différentes. Le roman revient sur l'histoire d'un mariage imposé à une jeune fille âgée d'à peine quatorze ans – la grand-mère de l'autrice, Mimi. Cette histoire de mariage forcé a été découverte par Anna qui, après son second divorce, décide de vivre auprès de sa grand-mère au Maroc.

## "UNE REINE" DE JUDITH ELMALEH: UNE SAGA FAMILIALE EN HOMMAGE À LA MÉMOIRE JUDÉO-MAROCAINE



Rabat - Le public de Rabat avait rendez-vous, lundi soir, avec l'écrivaine Judith Elmaleh pour la présentation de son premier roman "Une reine", un ouvrage à cheval entre biographie et fiction, passé et présent.



*Judith El Maleh*

Lors d'une rencontre littéraire organisée au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, la réalisatrice et scénariste maroco-française a longuement échangé avec l'assistance, composée d'intellectuels, artistes et membres de la communauté judéo-marocaine, sur les raisons l'ayant poussée à écrire son histoire de famille et les messages véhiculés par le roman.

Le roman, composé de 270 pages de format moyen et paru en 2022 aux éditions Robert Laffont, est le récit des vies et des destins intrinsèquement différents, mais qui finissent par s'entrecroiser de deux femmes juives marocaines appartenant à deux générations : l'une (Anna) est née en 1969, tandis que l'autre (Mimi, sa grand-mère) a vu le jour au Casablanca des années 1930.

Vivant à Paris une traversée du désert sur les plans familial et professionnel, Anna décide de retourner se ressourcer auprès de sa grand-mère dans son vieux domicile à l'ancien Mellah de Casablanca où le temps semble s'être figé depuis presque un siècle. Les émouvantes retrouvailles permettent la découverte d'un vieux secret de famille longtemps gardé par Mimi et qui va profondément marquer Anna et la pousser à se remettre en question.

L'auteure fait le récit de la "belle époque" quand les juifs marocains vivaient en parfaite harmonie avec leurs concitoyens musulmans, et quand leur attachement aux valeurs et aux us et coutumes hérités des ancêtres n'avait d'égal que leur amour et leur dévouement pour leur pays le Maroc.

"Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un roman parce qu'il comporte toute une partie fictive. Par exemple, ma rencontre avec ma grand-mère n'a pas eu lieu en réalité et je regrette profondément de ne pas avoir eu le réflexe de revenir la visiter chez-elle. J'ai dû fouiller, enquêter au sein de ma famille pour pouvoir planter le décor le plus fidèlement possible", affirme Judith Elmaleh.

En dressant le portrait de cette "grand-mère courage" qui a enduré un mariage forcé à 14 ans et un mari bigame mais qui a toujours su garder sa dignité, telle une reine, la journaliste et metteuse en scène dit vouloir "sauver de l'oubli" cette belle histoire de famille et transmettre à la nouvelle génération, déboussolée, les nobles valeurs qu'elle véhicule.

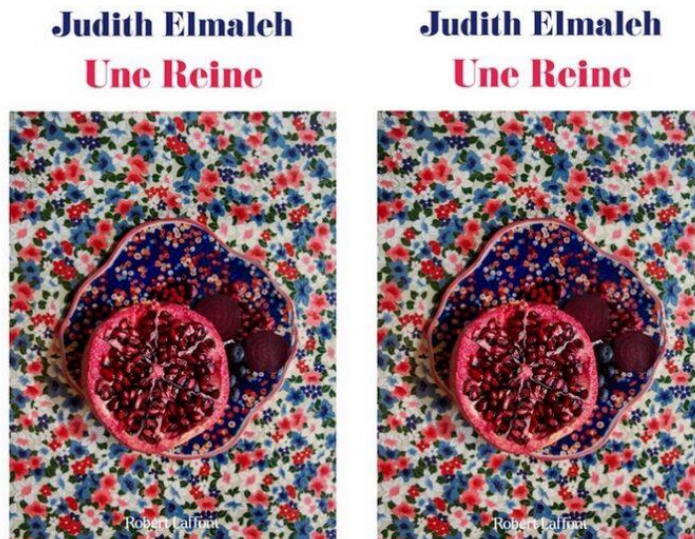
"Une reine" se veut aussi un hommage "à ce Maroc du vivre-ensemble et à son intelligence sociale qui fait que malgré nos différences, on s'aime, on partage et on se raconte nos souvenirs communs", dit-elle.

Pour sa part, le journaliste Mohamed Ameskane, modérateur de la rencontre, s'est félicité du foisonnement, ces dernières années, des productions littéraires signées dans différentes langues par des auteurs juifs marocains vivant dans les quatre coins du globe, voyant là un "phénomène éditorial".

Éloignés géographiquement et culturellement de leur pays d'origine, ces écrivains ont toujours le mal du bled, de la ville ou du patelin de leur enfance et ils tiennent à décrire, dans leurs œuvres, différentes facettes du patrimoine judéo-marocain comme la gastronomie, l'habillement, les traditions et les rituels, constate M. Ameskane, spécialiste du patrimoine juif marocain.

Née à Casablanca en 1969, Judith Elmaleh est scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Tôt, elle s'est passionnée par le monde du cinéma. En 2009, elle a mis en scène le spectacle "A la folie" de l'humoriste Ary Abittan. Elle a également assuré la direction artistique de plusieurs émissions de télévision en France. Judith Elmaleh a co-écrit avec Gad Elmaleh certains de ses one-man-shows, notamment "Papa est en Haut". Elle a, par ailleurs, contribué à l'écriture de films internationaux.

## Le roman « Une reine » de Judith Elmaleh: une saga familiale en hommage à la mémoire judéo-marocaine



Le public de Rabat avait rendez-vous, lundi soir, avec l'écrivaine Judith Elmaleh pour la présentation de son premier roman « Une reine », un ouvrage à cheval entre biographie et fiction, passé et présent.

Lors d'une rencontre littéraire organisée au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, la réalisatrice et scénariste maroco-française a longuement échangé avec l'assistance, composée d'intellectuels, artistes et membres de la communauté judéo-marocaine, sur les raisons l'ayant poussée à écrire son histoire de famille et les messages véhiculés par le roman.

Le roman, composé de 270 pages de format moyen et paru en 2022 aux éditions Robert Laffont, est le récit des vies et des destins intrinsèquement différents, mais qui finissent par s'entrecroiser de deux femmes juives marocaines appartenant à deux générations : l'une (Anna) est née en 1969, tandis que l'autre (Mimi, sa grand-mère) a vu le jour au Casablanca des années 1930.

Vivant à Paris une traversée du désert sur les plans familial et professionnel, Anna décide de retourner se ressourcer auprès de sa grand-mère dans son vieux domicile à l'ancien Mellah de Casablanca où le temps semble s'être figé depuis presque un siècle. Les émouvantes retrouvailles permettent la découverte d'un vieux secret de famille longtemps gardé par Mimi et qui va profondément marquer Anna et la pousser à se remettre en question. Au passage, l'auteure fait le récit de la « belle époque » quand les juifs marocains vivaient en parfaite harmonie avec leurs concitoyens musulmans, et quand leur attachement aux valeurs et aux us et coutumes hérités des ancêtres n'avait d'égal que leur amour et leur dévouement pour leur pays le Maroc.

« Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un roman parce qu'il comporte toute une partie fictive. Par exemple, ma rencontre avec ma grand-mère n'a pas eu lieu en réalité et je regrette profondément de ne pas avoir eu le réflexe de revenir la visiter chez-elle. J'ai dû fouiller, enquêter au sein de ma famille pour pouvoir planter le décor le plus fidèlement possible », affirme Judith Elmaleh.

En dressant le portrait de cette « grand-mère courage » qui a enduré un mariage forcé à 14 ans et un mari bigame mais qui a toujours su garder sa dignité, telle une reine, la journaliste et metteuse en scène dit vouloir « sauver de l'oubli » cette belle histoire de famille et transmettre à la nouvelle génération, déboussolée, les nobles valeurs qu'elle véhicule. « Une reine » se veut aussi un hommage « à ce Maroc du vivre-ensemble et à son intelligence sociale qui fait que malgré nos différences, on s'aime, on partage et on se raconte nos souvenirs communs », dit-elle.

Pour sa part, le journaliste Mohamed Ameskane, modérateur de la rencontre, s'est félicité du foisonnement, ces dernières années, des productions littéraires signées dans différentes langues par des auteurs juifs marocains vivant dans les quatre coins du globe, voyant là un « phénomène éditorial ».

Éloignés géographiquement et culturellement de leur pays d'origine, ces écrivains ont toujours le mal du bled, de la ville ou du patelin de leur enfance et ils tiennent à décrire, dans leurs œuvres, différentes facettes du patrimoine judéo-marocain comme la gastronomie, l'habillement, les traditions et les rituels, constate M. Ameskane, spécialiste du patrimoine juif marocain.

Née à Casablanca en 1969, Judith Elmaleh est scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Tôt, elle s'est passionnée par le monde du cinéma. En 2009, elle a mis en scène le spectacle « A la folie » de l'humoriste Ary Abittan. Elle a également assuré la direction artistique de plusieurs émissions de télévision en France. Judith Elmaleh a co-écrit avec Gad Elmaleh certains de ses one-man-shows, notamment « Papa est en Haut ». Elle a, par ailleurs, contribué à l'écriture de films internationaux.



## Le roman “Une reine” de Judith Elmaleh: une saga familiale en hommage à la mémoire judéo-marocaine



Le public de Rabat avait rendez-vous, lundi soir, avec l'écrivaine Judith Elmaleh pour la présentation de son premier roman “Une reine”, un ouvrage à cheval entre biographie et fiction, passé et présent.

Lors d'une rencontre littéraire organisée au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, la réalisatrice et scénariste maroco-française a longuement échangé avec l'assistance, composée d'intellectuels, artistes et membres de la communauté judéo-marocaine, sur les raisons l'ayant poussée à écrire son histoire de famille et les messages véhiculés par le roman.

Le roman, composé de 270 pages de format moyen et paru en 2022 aux éditions Robert Laffont, est le récit des vies et des destins intrinsèquement différents, mais qui finissent par s'entrecroiser de deux femmes juives marocaines appartenant à deux générations : l'une (Anna) est née en 1969, tandis que l'autre (Mimi, sa grand-mère) a vu le jour au Casablanca des années 1930.

Vivant à Paris une traversée du désert sur les plans familial et professionnel, Anna décide de retourner se ressourcer auprès de sa grand-mère dans son vieux domicile à l'ancien Mellah de Casablanca où le temps semble s'être figé depuis presque un siècle. Les émouvantes retrouvailles permettent la découverte d'un vieux secret de famille longtemps gardé par Mimi et qui va profondément marquer Anna et la pousser à se remettre en question. Au passage, l'auteure fait le récit de la “belle époque” quand les juifs marocains vivaient en parfaite harmonie avec leurs concitoyens musulmans, et quand leur attachement aux valeurs et aux us et coutumes hérités des ancêtres n'avait d'égal que leur amour et leur dévouement pour leur pays le Maroc.

“Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un roman parce qu'il comporte toute une partie fictive. Par exemple, ma rencontre avec ma grand-mère n'a pas eu lieu en réalité et je regrette profondément de ne pas avoir eu le réflexe de revenir la visiter chez-elle. J'ai dû fouiller, enquêter au sein de ma famille pour pouvoir planter le décor le plus fidèlement possible”, affirme Judith Elmaleh.

En dressant le portrait de cette “grand-mère courage” qui a enduré un mariage forcé à 14 ans et un mari bigame mais qui a toujours su garder sa dignité, telle une reine, la journaliste et metteuse en scène dit vouloir “sauver de l'oubli” cette belle histoire de famille et transmettre à la nouvelle génération, déboussolée, les nobles valeurs qu'elle véhicule. “Une reine” se veut aussi un hommage

“à ce Maroc du vivre-ensemble et à son intelligence sociale qui fait que malgré nos différences, on s’aime, on partage et on se raconte nos souvenirs communs”, dit-elle.

Pour sa part, le journaliste Mohamed Ameskane, modérateur de la rencontre, s’est félicité du foisonnement, ces dernières années, des productions littéraires signées dans différentes langues par des auteurs juifs marocains vivant dans les quatre coins du globe, voyant là un “phénomène éditorial”.

Éloignés géographiquement et culturellement de leur pays d’origine, ces écrivains ont toujours le mal du bled, de la ville ou du patelin de leur enfance et ils tiennent à décrire, dans leurs œuvres, différentes facettes du patrimoine judéo-marocain comme la gastronomie, l’habillement, les traditions et les rituels, constate M. Ameskane, spécialiste du patrimoine juif marocain.

Née à Casablanca en 1969, Judith Elmaleh est scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Tôt, elle s’est passionnée par le monde du cinéma. En 2009, elle a mis en scène le spectacle “A la folie” de l’humoriste Ary Abittan. Elle a également assuré la direction artistique de plusieurs émissions de télévision en France. Judith Elmaleh a co-écrit avec Gad Elmaleh certains de ses one-man-shows, notamment “Papa est en Haut”. Elle a, par ailleurs, contribué à l’écriture de films internationaux.



Le 22/03/2023



Le 21/03/2023

## Judith Elmaleh présente son roman «Une reine»



Le public de Rabat avait rendez-vous, lundi soir, avec l'écrivaine Judith Elmaleh pour la présentation de son premier roman "Une reine", un ouvrage à cheval entre biographie et fiction, passé et présent.

Lors d'une rencontre littéraire organisée au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, la réalisatrice et scénariste maroco-française a longuement échangé avec l'assistance, composée d'intellectuels, artistes et membres de la communauté judéo-marocaine, sur les raisons l'ayant poussée à écrire son histoire de famille et les messages véhiculés par le roman.

Le roman, composé de 270 pages de format moyen et paru en 2022 aux éditions Robert Laffont, est le récit des vies et des destins intrinsèquement différents, mais qui finissent par s'entrecroiser de deux femmes juives marocaines appartenant à deux générations : l'une (Anna) est née en 1969, tandis que l'autre (Mimi, sa grand-mère) a vu le jour au Casablanca des années 1930.

Vivant à Paris une traversée du désert sur les plans familial et professionnel, Anna décide de retourner se ressourcer auprès de sa grand-mère dans son vieux domicile à l'ancien Mellah de Casablanca où le temps semble s'être figé depuis presque un siècle. Les émouvantes retrouvailles permettent la découverte d'un vieux secret de famille longtemps gardé par Mimi et qui va profondément marquer Anna et la pousser à se remettre en question. Au passage, l'auteure fait le récit de la « belle époque » quand les juifs marocains vivaient en parfaite harmonie avec leurs concitoyens musulmans, et quand leur attachement aux valeurs et aux us et coutumes hérités des ancêtres n'avait d'égal que leur amour et leur dévouement pour leur pays le Maroc.

« Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un roman parce qu'il comporte toute une partie fictive. Par exemple, ma rencontre avec ma grand-mère n'a pas eu lieu en réalité et je regrette profondément de ne pas avoir eu le réflexe de revenir la visiter chez-elle. J'ai dû fouiller, enquêter au sein de ma famille pour pouvoir planter le décor le plus fidèlement possible », affirme Judith Elmaleh.

En dressant le portrait de cette « grand-mère courage » qui a enduré un mariage forcé à 14 ans et un mari bigame mais qui a toujours su garder sa dignité, telle une reine, la journaliste et metteuse en scène dit vouloir « sauver de l'oubli » cette belle histoire de famille et transmettre à la nouvelle

génération, déboussolée, les nobles valeurs qu'elle véhicule. « Une reine » se veut aussi un hommage « à ce Maroc du vivre-ensemble et à son intelligence sociale qui fait que malgré nos différences, on s'aime, on partage et on se raconte nos souvenirs communs », dit-elle.

Pour sa part, le journaliste Mohamed Ameskane, modérateur de la rencontre, s'est félicité du foisonnement, ces dernières années, des productions littéraires signées dans différentes langues par des auteurs juifs marocains vivant dans les quatre coins du globe, voyant là un « phénomène éditorial ».

Éloignés géographiquement et culturellement de leur pays d'origine, ces écrivains ont toujours le mal du bled, de la ville ou du patelin de leur enfance et ils tiennent à décrire, dans leurs œuvres, différentes facettes du patrimoine judéo-marocain comme la gastronomie, l'habillement, les traditions et les rituels, constate M. Ameskane, spécialiste du patrimoine juif marocain.

Née à Casablanca en 1969, Judith Elmaleh est scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Tôt, elle s'est passionnée par le monde du cinéma. En 2009, elle a mis en scène le spectacle « A la folie » de l'humoriste Ary Abittan. Elle a également assuré la direction artistique de plusieurs émissions de télévision en France. Judith Elmaleh a co-écrit avec Gad Elmaleh certains de ses one-man-shows, notamment « Papa est en Haut ». Elle a, par ailleurs, contribué à l'écriture de films internationaux.

Le 23/03/2023

## Rabat : Judith Elmaleh présente son roman «Une reine»



Le public de Rabat avait rendez-vous, lundi soir, avec l'écrivaine Judith Elmaleh pour la présentation de son premier roman "Une reine".

Lors d'une rencontre littéraire organisée au siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, la réalisatrice et scénariste maroco-française a échangé avec les invités composés d'intellectuels, artistes et membres de la communauté judéo-marocaine, sur les raisons l'ayant poussée à écrire son histoire de famille et les messages véhiculés à travers son roman.

Le roman, composé de 270 pages de format moyen et paru en 2022 aux éditions Robert Laffont, est le récit des vies et des destins intrinsèquement différents, mais qui finissent par s'entrecroiser de deux femmes juives marocaines appartenant à deux générations : l'une (Anna) est née en 1969, tandis que l'autre (Mimi, sa grand-mère) a vu le jour au Casablanca des années 1930.

Vivant à Paris une traversée du désert sur les plans familial et professionnel, Anna décide de retourner se ressourcer auprès de sa grand-mère dans son vieux domicile à l'ancien Mellah de Casablanca où le temps semble s'être figé depuis presque un siècle. Les émouvantes retrouvailles permettent la découverte d'un vieux secret de famille longtemps gardé par Mimi et qui va profondément marquer Anna et la pousser à se remettre en question. Au passage, l'auteure fait le récit de la « belle époque » quand les juifs marocains vivaient en parfaite harmonie avec leurs concitoyens musulmans, et quand leur attachement aux valeurs et aux us et coutumes hérités des ancêtres n'avait d'égal que leur amour et leur dévouement pour leur pays le Maroc.

« Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un roman parce qu'il comporte toute une partie fictive. Par exemple, ma rencontre avec ma grand-mère n'a pas eu lieu en réalité et je regrette profondément de ne pas avoir eu le réflexe de revenir la visiter chez-elle. J'ai dû fouiller, enquêter au sein de ma famille pour pouvoir planter le décor le plus fidèlement possible », affirme Judith Elmaleh.

En présentant le portrait de cette « grand-mère courage » qui a enduré un mariage forcé à 14 ans et un mari bigame mais qui a toujours su garder sa dignité, telle une reine, la journaliste et metteuse en scène dit vouloir « sauver de l'oubli » cette belle histoire de famille et transmettre à la nouvelle

génération, déboussolée, les nobles valeurs qu'elle véhicule. « Une reine » se veut aussi un hommage « à ce Maroc du vivre-ensemble et à son intelligence sociale qui fait que malgré nos différences, on s'aime, on partage et on se raconte nos souvenirs communs », dit-elle.

Pour sa part, le journaliste Mohamed Ameskane, modérateur de la rencontre, s'est félicité du foisonnement, ces dernières années, des productions littéraires signées dans différentes langues par des auteurs juifs marocains vivant dans les quatre coins du globe, voyant là un « phénomène éditorial ».

Éloignés géographiquement et culturellement de leur pays d'origine, ces écrivains ont toujours le mal du bled, de la ville ou du patelin de leur enfance et ils tiennent à décrire, dans leurs œuvres, différentes facettes du patrimoine judéo-marocain comme la gastronomie, l'habillement, les traditions et les rituels, constate M. Ameskane, spécialiste du patrimoine juif marocain.

Native de Casablanca en 1969, Judith Elmaleh est scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. En 2009, elle a mis en scène le spectacle « A la folie » de l'humoriste Ary Abittan. Elle a également assuré la direction artistique de plusieurs émissions de télévision en France. Judith a également co-écrit avec son frère Gad Elmaleh certains de ses one-man-shows, notamment « Papa est en Haut ». Elle a, par ailleurs, contribué à l'écriture de différents films internationaux.

## رواية “ملكة” للكاتبة جوديث المالح.. قصة عائلية تحتفي بالذاكرة اليهودية – المغربية

كان جمهور الرباط، مساء أمس الاثنين، على موعد مع الكاتبة جوديث المالح التي قدمت روايتها الأولى “ملكة”، وهي عمل أدبي يجمع بين السيرة الذاتية والخيال، وبين الماضي والحاضر.

Judith Elmalch  
Une reine

وخلال لقاء أدبي، نظم بمقر مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، أجرت المخرجة وكاتبة السيناريو المغربية – الفرنسية نقاشا مطولا مع جمهور يتكون من متقنين وفنانين ومن أفراد الجالية اليهودية – المغربية، بخصوص الأسباب التي دفعتها إلى تسليط الضوء على تاريخ أسرتها، وكذا حول الرسائل التي تنطوي عليها الرواية.



وتدور أحداث هذه الرواية، التي تقع في 270 صفحة من القطع المتوسط، وهي من إصدارات دار النشر “روبرت لافون” سنة 2022، حول مسارات ومصائر مختلفة ومتقاطعة في الآن ذاته، لامرأتين يهوديتين- مغربيتين تنتميان لجيلين: الأولى (أنا) ولدت سنة 1969 بالدار البيضاء، في حين ولدت الثانية (جدتها ميمي) في ثلاثينيات القرن الماضي بالمدينة ذاتها.

تقرر أنا، المقيمة بباريس والتي تمر بمرحلة فراغ على المستويين الأسري والمهني، العودة إلى الجذور إلى جانب جدتها في منزلها القديم الواقع بحي الملاح بالدار البيضاء، حيث يبدو الزمن متوقفا منذ قرن تقريبا. وسيفضي اللقاء المؤثر إلى اكتشاف سر عائلي قديم احتفظت به “ميمي” لفترة طويلة، سيؤثر بعمق في أنا ويدفعها إلى التساؤل ومراجعة الأوراق.

وتبرز المؤلفة، بين ثنايا السرد، قصة “الزمن الجميل” الذي عاشه اليهود المغاربة في ونام تام مع إخوانهم المسلمين، عندما كان ارتباطهم بالقيم والعادات والتقاليد الموروثة عن أسلافهم لا يوازيه سوى حبهم وإخلاصهم لبلدهم المغرب.

تقول جوديث المالح إن “الأمر لا يتعلق بسيرة ذاتية بل برواية، لأنها تحتوي على جانب متخيل. فعلى سبيل المثال، لم يتم لقائي بجدتي؛ في الواقع تمنيت لو أنني عدت فعلا لزيارتها في بيتها. اضطررت إلى البحث والتحقيق مستعينة بأفراد عائلتي كي أتمكن من تكوين المشهد بأمانة قدر الإمكان.”

وبحسب الكاتبة، فإن رواية “ملكة” هي عبارة عن تكريم “لمغرب العيش المشترك والذكاء الاجتماعي، الذي لا يعيق فيه الاختلاف التعبير عن الحب، والمشاركة، ولا يحول دون تقاسم الذكريات المشتركة.”

من جهته، نوه الصحفي محمد أمسكان، مسير اللقاء، بغزارة الإنتاجات الأدبية التي ألفها الكتاب اليهود – المغاربة في السنوات الأخيرة، في شتى بقاع العالم وبلغات مختلفة، واصفا ذلك بأنه “ظاهرة في التأليف.”

ولاحظ أمسكان، المتخصص في التراث اليهودي – المغربي، أنه رغم البعد الجغرافي والثقافي عن بلدهم الأصلي، ما زال حنين الوطن والمدينة ومسقط الرأس يمتلك هؤلاء الكتاب، الذين يسعون من خلال أعمالهم الروائية، إلى وصف مختلف أوجه التراث اليهودي – المغربي، من قبيل فن الطبخ، والأزياء، والتقاليد، والطقوس.

ولدت جوديث المالح في الدار البيضاء سنة 1969، وهي كاتبة سيناريو ومخرجة. كانت شغوفة بعالم السينما في سن مبكرة. وفي 2009 أشرفت على إخراج عرض “A la Folie” للممثل الكوميدي أري أبيتان. كما تولت الإدارة الفنية للعديد من البرامج التلفزيونية في فرنسا.

وشاركت جوديث المالح مع الكوميدي جاد المالح في كتابة بعض عروضه الفردية، بما في ذلك “Papa est en Haut”، فضلا عن إسهامها في كتابة أفلام عالمية.



## رواية "ملكة" للكاتبة جوديث المالح.. قصة عائلية تحتفي بالذاكرة اليهودية – المغربية



كان جمهور الرباط، مساء الاثنين، على موعد مع الكاتبة جوديث المالح التي قدمت روايتها الأولى "ملكة"، وهي عمل أدبي يجمع بين السيرة الذاتية والخيال، وبين الماضي والحاضر.

وخلال لقاء أدبي، نظم بمقر مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، أجرت المخرجة وكاتبة السيناريو المغربية – الفرنسية نقاشا مطولا مع جمهور يتكون من مثقفين وفنانين ومن أفراد الجالية اليهودية – المغربية، بخصوص الأسباب التي دفعتها إلى تسليط الضوء على تاريخ أسرتها، وكذا حول الرسائل التي تنطوي عليها الرواية.

وتدور أحداث هذه الرواية، التي تقع في 270 صفحة من القطع المتوسط، وهي من إصدارات دار النشر "روبرت لافون" سنة 2022، حول مسارات ومصائر مختلفة ومتقاطعة في الآن ذاته، لامرأتين يهوديتين- مغربيتين تنتميان لجيلين: الأولى (أنا) ولدت سنة 1969 بالدار البيضاء، في حين ولدت الثانية (جدتها ميمي) في ثلاثينيات القرن الماضي بالمدينة ذاتها.

تقرر أنا، المقيمة بباريس والتي تمر بمرحلة فراغ على المستويين الأسري والمهني، العودة إلى الجذور إلى جانب جدتها في منزلها القديم الواقع بحي الملاح بالدار البيضاء، حيث يبدو الزمن متوقفا منذ قرن تقريبا. وسيفضي اللقاء المؤثر إلى اكتشاف سر عائلي قديم احتفظت به "ميمي" لفترة طويلة، سيؤثر بعمق في أنا ويدفعها إلى التساؤل ومراجعة الأوراق.

وتبرز المؤلفة، بين ثنايا السرد، قصة "الزمن الجميل" الذي عاشه اليهود المغاربة في ونام تام مع إخوانهم المسلمين، عندما كان ارتباطهم بالقيم والعادات والتقاليد الموروثة عن أسلافهم لا يوازيه سوى حبهم وإخلاصهم لبلدهم المغرب.

تقول جوديث المالح إن "الأمر لا يتعلق بسيرة ذاتية بل برواية، لأنها تحتوي على جانب متخيل. فعلى سبيل المثال، لم يتم لقائي بجدتي؛ في الواقع تمنيت لو أنني عدت فعلا لزيارتها في بيتها. اضطررت إلى البحث والتحقيق مستعينة بأفراد عائلتي كي أتمكن من تكوين المشهد بأمانة قدر الإمكان."

وبحسب الكاتبة، فإن رواية "ملكة" هي عبارة عن تكريم "لمغرب العيش المشترك والذكاء الاجتماعي، الذي لا يعيق فيه الاختلاف التعبير عن الحب، والمشاركة، ولا يحول دون تقاسم الذكريات المشتركة."

Judith Elmaleh  
Une reine

من جهته، نوه الصحافي محمد أمسكان، مسير اللقاء، بغزارة الإنتاجات الأدبية التي ألفها الكتاب اليهود – المغربية في السنوات الأخيرة، في شتى بقاع العالم وبلغات مختلفة، واصفا ذلك بأنه "ظاهرة في التأليف".



ولاحظ أمسكان، المتخصص في التراث اليهودي – المغربي، أنه رغم البعد الجغرافي والثقافي عن بلدهم الأصلي، ما زال حنين الوطن والمدينة ومسقط الرأس يملك هؤلاء الكتاب، الذين يسعون من خلال أعمالهم الروائية، إلى وصف مختلف أوجه التراث اليهودي – المغربي، من قبيل فن الطبخ، والأزياء، والتقاليد، والطقوس.

ولدت جوديث المالح في الدار البيضاء سنة 1969، وهي كاتبة سيناريو ومخرجة. كانت شغوفة بعالم السينما في سن مبكرة. وفي 2009 أشرفت على إخراج عرض "A la Folie" للممثل الكوميدي أري أبيتان. كما تولت الإدارة الفنية للعديد من البرامج التلفزيونية في فرنسا.

وشاركت جوديث المالح مع الكوميدي جاد المالح في كتابة بعض عروضه الفردية، بما في ذلك "Papa est en Haut"، فضلا عن إسهامها في كتابة أفلام عالمية.

